RÉSUMÉ DU VOLUME

Mgr. Papadopoulos Chrysostome. «Saint Théodore de Stoudion». pp. 3—37.

Parmis les manuscrits laissés inédits par le très regretté Archevêque d'Athènes il y a ce traité sur la vie dramatique du fameux Supérieur du couvent de Stoudion de Con/ple. Après une esquisse de son opposition au scandale de la bigamie de Constantin VI, l'a. décrit ses luttes courageuses contre les empereurs iconoplastes Nicéphore I, Michel I, Léon V et Michel II. Malgré les bannissements, les emprisonnements, les tortures exercés par Léon V contre les adorateurs des icones, le champion de l'Orthodoxie, que fut Théodore continua bravement et avec une fermeté inébranlable la lutte contre la prétention de la couronne de s'immiscer dans les questious réligieuses et même de légiférer. Théodore mourut dans le couvent de St-Tryphon.

Dyovouniotis C. Dialogue du patriarche de Con/ple Michel III dit d'Anchialos avec l'empereur de Byzance Manuel Comnène. pp. 38-51.

Ce dialogue inédit est publié avec quelques annotations d'après les codex No 1379 de la Bibliothèque Nationale d'Athènes et No 3808 du couvent de Dionysios du Mont Athôs.

Même auteur. «Les oeuvres inédites de B. Mystakidès restées dans sa Bibliothèque». pp. 352—404.

L'a. ayant mis en ordre et classé en 500 enveloppes les manuscrits et notes de Basile Mystakidès legués à la Société d'Etudes byzantines, publie dans ce volume de l'«Epétiris» le contenu des 250 premières enveloppes se reservant de publier celui du reste dans le prochain volume.

Institutional Repository - Library & Information Centre - University of Thessaly
20/04/2024 05:45:20 EEST - 52.15.112.69

Coucoulés Ph. «*Sur l'enterrement des rois byzantins*». pp. 52-78.

L'a. basé sur les renseignements rancontrés ça et là chez les auteurs byzantins, sur ceux donnés par Constantin Porphyrogenète dans son livre *De cerimoniis* et Codinos dans son *De officialibus*, mais encore sur les monuments, tels les sarcophages royaux et les illustrations des manuscrits, traite de l'enterrement des rois morts loin de Con/ple et dont la dépouille était transportée à la capitale, des lamentations, de la prothessis, ainsi que l'enterrement des rois morts dans leur capitale, puis de l'enterrement irrégulier des rois, des sarcophages deposés dans l'église des St. Apôtres et de leur sort avant et après la prise de Constantinople, et de la manière dont on portait le deuil royal.

Même auteur. «*Ἀνεμίτσια*». pp. 142-144.

Il s'agît des robes dont parle le roman versifié «Achilleïde». L' a. montre qu'elles étaient confectionnées de tissu extemement léger comme le vent (ἄνεμος) et le tissu d'araignée.

Zôès Léonidas. «*Alexandre Neroulis*». pp. 79-84.

L'a. expose la vie et l'activité scientifique et littéraire de cet érudit de Zante vécu au XVI s.

Papadopoulos J. «*L'histoire de la prise de Contantinople par Leonard de Chio*». pp. 85-95.

L'a. fait un examin comparatif de la narration de Leonard et de celle de G. Phrantzès et met en relief leur respemblance ; puis il critique l'oppinion d'après laquelle l'évêque de Chio avait puisé chez Phrantzès. Il rappelle que ce dernier composa son ouvrage plusieurs années après Leonard, et que Macaire Melissinos qui altéra le texte de Phrantzès puisa chez Leonard. L'a. parle encore des altérations apportées au texte de Phrantzès et renvoie à quelques'unes de ces études enterieures ainsi qu'à l'étude d'Etienne Binon sur deux chrysobulles d'Andronique II en faveur de la Métropole de Monembasie.

Institutional Repository - Library & Information Centre - University of Thessaly
20/04/2024 05:45:20 EEST - 52.15.112.69

Constantopoulos C. «*Sur le sceau en plomb attribué au général Mélias*». pp. 96-100.

Schlumberger avait attribué ce sceau au général Arménien Melias, l'a au lieu de Georges Melias lit Georges Melissinos, et appuyé sur des considérations techniques il l'atribue à Melissinos général de Mamistra et d'Anazarbe qui fleurit pendant le premier moitié du XIIe s. sous Jean Comnène.

Atessi Basile. «*L'évêché de Skyros à travers les siècles*». pp. 101-141.

Dans la première partie l'a. expose l'histoire de cet évêché depuis sa première apparition, vers le milieu du VIe s. sous les Byzantins, les Francs et les Turcs jusqu'aujourd'hui, et traite de la cathédrale élevée dans l'acropole de l'île. Dans la seconde il donne la liste des évêques de Skyros depuis 343 jusqu'aujourd'hui, liste accompagnée d'annotations et de dates.

Moscopoulos N. «*La Grèce d'après Evliya Tchélébi*». pp. 145-181.

Suite de la traduction, commencée l'année dernière (v. Vol XIV de l'Epétiris pp. 486-514), de l'«Itinéraire» (Séyahatnamé) d' Evlyia Tchélébi. La partie qui paraît dans le présent volume concerne surtout les villes et les forts de Serrès et Drama, que ce voyageur turc du XVII siècle dépeint avec toutes les couleurs que peut donner l'imagination orientale à des choses vues ou, peut-être, simplement rêvées, en y rattachant des traditions de la mythologie asiatique étrangement combinées avec les personnages et les évènements de l'histoire réelle. Le traducteur, afin d'échapper au reproche «traduttore traditore», en fait une traduction littérale.

Mgr. Eustratiadès Sophronios. «*Romanos le mélode et ses oeuvres poétiques*». pp. 182-255

Après un aperçu très sommaire sur la vie de R. et la découverte de ses poèmes par le cardinal Pitra, l'a. s'occupe des irrégularités métriques qu'on constate dans les kondakia du poète. Il démontre

Institutional Repository - Library & Information Centre - University of Thessaly
20/04/2024 05:45:20 EEST - 52.15.112.69

qu'elles doivent être attribuée à l'ignorance de la musique byzantine qui règle le mètre selon la volonté du mélode. Il est évident qu' un grand nombre de fautes métriques est dû à l'inadverstance de copistes ; l'a. insiste pour cela sur la nécessité de prendre en considération les livres liturgiques et surtout ceux qui restent inédits. Les recherches faites sur 59 manuscrits ont donné des résultats satisfaisants et amené à la découverte de plurieurs strophes de R. semés dans les livres saints. L'a. finit par dresser un tableau détaillé des hymnes de R.

Xyngopoulos A. «*Sculptures Byzantines iconographiques*» pp. 256-279.

1) Fragment d'un bas-relief trouvé à Veroia en Macedoine. Il n'y reste que trois figures—celles de David, St Jean Baptiste et Isaie—ils appartenaient à une grande composition représantant l'Anastasis (Descente du Christ aux Limbes) et datant du 14e siècle. D'après le reste de l'inscription qui accompagne le fragment et d'autres données on peut déduire que le relief en question décorait probablement quelque tombeau.

2) Torce de St Onuphre. Deposé au Musée de Candie Crète. Essai de reconstitution de la statue d'après une icone du Musés Loverdos à Athènes et d'autres représentations analogues et datation du XVIIe siècle, mais avant la prise de Candie par les Turcs en 1669. L'épigramme grecque gravée sur le rouleau montre que la statue se trouvait dans une église orthodoxe de Candie, peut être dans celle de St Onuphre. L'existence d'une statue du Saint dans une église orthodoxe es sans autre exemple jusqu'aujourd'hui.

Vacalopoulos Apostolos. «*Le couvent byzantin de Chorthaïte près de Salonique*» pp. 280—287.

L'a. adoptant l'oppinion d'après laquelle il y a eu deux couvents de ce nom, un sur le mont Chortiate d'aujourd'hui et un autre dans la ville de Salonique, soutient que ce dernier n'était que le métochion du premier, sur l'emplacement actuel de «χίλια δένδρα» occupé aujourd'hui par le tekké turc de Ghioul-baba, à quelques mètres de distance en dehors des murs qui couronnent la plus haute partie de la ville.

Institutional Repository - Library & Information Centre - University of Thessaly
20/04/2024 05:45:20 EEST - 52.15.112.69

Pezopoulos Emm. «*Synesios de Gyrène : D'Homère et des figures de rhéthorique ainsi que l'ouvrage de pseudoplutarque sur la vie et la poésie d'Homère. Les études homériques de Synésios.* pp. 288—351.

L'a examine la seconde partie de l'ouvrage de Pseudoplutarque sur la vie et la poésie d'Homère qu'il compare aux passages d'Homère semés chez Synésios et en général l'emploi et les explications faites par Synésios des vers homériques. Comme dans cette Vie il est aussi question des figures rhétoriques et que Synésios assure avoir écrit sur Homère et sur les figures rhétoriques, et qu'on constate quelques accords entre passages d'Athenée répétant des vers homériques et des passages de la Vie et de Synésios, l'a. en conclut que l'auteur de la Vie et Synésios avaient en vue Athenée qui fut postérieur à Plutarque et que par conséquance la Vie d'Homère de Pseudoplutarque doit être atribuée à Synésios.

Orlandos An. «*Les Monastère de Corone sur le Pinde*». pp. 405—416.

L'étude du type arhitectonipue du catholicon du couvent de Corone sur le Pinde en Thessalie denote une imitation du type athonite postérieur, a trois absides. Les fresques de l'intérieur, datées de 1587, appartiennent à l'école crétoise. L'auteur décrit en détail les costumes des deux fondateurs—André Bounos et Apostolaki et publie les inscriptions dédicatoires qui les accompagnent. Une liste de vieux manuscrits et autres livres de la bibliothèque du monastère est ajoutée à la fin.

Comptes rendu 417
Communications scientifiques . . . 477
Bibliographie 479
Reinseignements 511
Actes 517
Tables 520

Ἐξεδόθη ἐπιμελείᾳ Φ. Κουκουλέ, Κ. Δυοβουνιώτου καὶ Δ. Ζακυθηνοῦ.

Institutional Repository - Library & Information Centre - University of Thessaly
20/04/2024 05:45:20 EEST - 52.15.112.69